

Isomorphismes entre
 espaces de fonctions $\mathcal{C}(K)$
 pour K compact métrique

31

Enoncé: Soient K_1 et K_2 deux espaces topologiques (métriques) compacts.
 Alors K_1 et K_2 sont homéomorphes ssi $\mathcal{C}(K_1)$ et $\mathcal{C}(K_2)$ sont isomorphes
 en tant qu'algèbres.

preuve:
 \Rightarrow Supposons qu'il existe un homéomorphisme $\varphi: K_2 \rightarrow K_1$.

Alors $T: \begin{cases} \mathcal{C}(K_1) \rightarrow \mathcal{C}(K_2) \\ f \mapsto f \circ \varphi \end{cases}$ est un isomorphisme d'algèbres

\Leftarrow Supposons qu'il existe $T: \mathcal{C}(K_1) \rightarrow \mathcal{C}(K_2)$ un isomorphisme d'algèbres.

① $\forall x \in K$ les idéaux maximaux de $\mathcal{C}(K)$ pour K compact sont les $\text{Ker } S_x = E_x$
 pour $x \in K$. ($S_x: \mathcal{C}(K) \rightarrow \mathbb{R}$
 $f \mapsto f(x)$)

Soit $x \in K$. E_x est un idéal et un hyperplan donc est un idéal maximal

Réciproquement, Soit I un idéal.

Supposons que I n'est contenu dans aucun E_x pour $x \in K$

Alors $\forall x \in K \exists f \in I \quad f(x) \neq 0$

par continuité $\forall x \in K \exists f_x \in I \exists W_x$ voisinage de $x \quad f_x|_{W_x}$ ne s'annule pas.

On recouvre K par un nombre fini de ces voisinages:

$$K = \bigcup_{i=1}^p W_{x_i}$$

On pose $f = \sum_{i=1}^p f_{x_i}^2$. $f \in I$ et f ne s'annule pas sur K

Donc f inversible dans $\mathcal{C}(K)$ et $I = \mathcal{C}(K)$

On en déduit que tout idéal maximal est un certain E_x .

Rq importante: $\forall x \neq y \quad E_x \setminus E_y \neq \emptyset$ et $E_y \setminus E_x \neq \emptyset$

② MQ $\exists \varphi: K_2 \rightarrow K_1, \forall f \in \mathcal{C}(K_1) \forall x \in K_2 (Tf)(x) = f(\varphi(x))$

T induit une bijection naturelle entre les idéaux maximaux de $\mathcal{C}(K_1)$ et ceux de $\mathcal{C}(K_2)$ ($I \mapsto T^{-1}(I)$). On pose, pour $x \in K_2, \varphi(x)$ l'unique élément $y \in K_1$ tel que $E_y^1 = T^{-1}(E_x^2)$.

Soit $f \in \mathcal{C}(K_1)$ et $x \in K_2$.

$$\begin{aligned} (Tf)(x) = 0 &\Leftrightarrow Tf \in E_x^2 \\ &\Leftrightarrow f \in T^{-1}(E_x^2) \\ &\Leftrightarrow f \in E_{\varphi(x)}^1 \\ &\Leftrightarrow f(\varphi(x)) = 0 \end{aligned}$$

On pose $g_x: K_1 \rightarrow \mathbb{R}, (g_x \in \mathcal{C}(K_1)) \begin{cases} y \mapsto f(y) - (Tf)(x) \end{cases}$, T isomorphisme d'algèbres donc

$$T(1) = 1. \text{ On en déduit que } (Tg_x)(x) = (Tf)(x) - (Tf)(x) = 0$$

Donc $g_x(\varphi(x)) = 0$ ie $\boxed{f(\varphi(x)) = (Tf)(x)}$

③ MQ φ est continue

K_2 étant métrique, on va utiliser le critère séquentiel

Soit $(x_n) \in K_2^{\mathbb{N}}$, on pose $y_n = \varphi(x_n)$. MQ $y_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \varphi(x)$

tel que $x_n \rightarrow x$, K_1 est compact donc il suffit de mq $\varphi(x)$ est l'unique valeur d'adhérence

de la suite (y_n) . Supposons donc avoir extrait et que $y_n \rightarrow y \neq \varphi(x)$

D'après la rq importante: $\exists f \in \mathcal{C}(K_1) f \in E_y^1$ et $Tf \notin E_x^2$

ie $f(y) = 0$ et $(Tf)(x) \neq 0$

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad f(\varphi(x_n)) = (Tf)(x_n) = f(y_n)$$

f est continue, Tf est continue donc $(Tf)(x) = f(y)$ en passant à la limite c'est absurde donc φ est continue.

④ En faisant le même raisonnement avec T^{-1} , on construit $\psi: K_1 \rightarrow K_2$ continue telle que $\forall f \in \mathcal{C}(K_2) \forall x \in K_1 (T^{-1}f)(x) = f(\psi(x))$

on obtient $\forall f \in \mathcal{C}(K_1) \forall x \in K_2 f(x) = f(\varphi \circ \psi(x))$

$\mathcal{C}(K_1)$ sépare les points donc $x = (\varphi \circ \psi)(x)$

De la même manière $\forall y \in K_1 (\psi \circ \varphi)(y) = y$. Donc φ homéomorphisme.